

mais qui, au contraire, ajouteront beaucoup d'originalité et de piquant au langage de nos pères, conservé d'ailleurs intégralement dans son principe, dans ses règles et dans sa nature.

Ce que nous voulons, c'est de vaincre les entraves inutiles apportées à notre essor, c'est d'alimenter les goûts d'une classe d'élite, encore restreinte, si l'on veut, mais qui augmente tous les jours, c'est de donner des productions réellement authentiques, chose presque inouïe, c'est enfin d'arriver par l'effort intellectuel, par l'étude véritable et le travail sincère, à présenter aux lecteurs de tous les pays, quels qu'ils soient, où on lit le français, autre chose que les sujets anté-diluviens, les commérages dilués et les puérilités qui font la pâture ordinaire de nos publications, en dehors des articles empruntés et de ceux que l'on bâtit avec ceux-ci.

Je commence à avoir une sérieuse confiance en votre œuvre. Continuez. Le mérite réel finira bien par prendre sa place; il s'emparera de celle qu'ont usurpée les faiseurs, et quand ces derniers seront morts, ce sera pour longtemps, comme on dit. Si nous pouvons enfin avoir une revue faite par des canadiens, qui n'aient pas en même temps vingt-cinq pour cent d'iroquois, ce sera un succès inouï et l'on en parlera sous le chaume bien longtemps, même quand il n'y aura plus de chaume.

ARTHUR BUIES.

